

ont porté plainte devant le procureur du roi. Toutes les infamies éditées à jet continu par la presse anticléricale produisent leur fruit. La foule ignorante et crédule se monte l'imagination contre tout ce qui porte un caractère religieux. La crapule s'agite, la lie monte à la surface, les haines s'enflamment. Des prêtres, des moines, sont assaillis sur les voies publiques. Des émeutes éclatent. Ainsi, à Spezzia, la populace a saccagé des églises, et en a brûlé les meubles. Il y a eu conflit sanglant entre la troupe et les émeutiers; un homme a été tué, et plusieurs ont été blessés. On ne criait pas seulement: "A mort les prêtres!" on criait: "A bas Giolitti! A bas le roi!" Le gouvernement paraît commencer à s'émouvoir de cette agitation, parce qu'elle prend un caractère révolutionnaire. Les passions anticléricales sont tellement surexcitées en Italie que le Saint-Père a demandé qu'on suspende les pèlerinages de France et d'ailleurs organisés en l'honneur de son jubilé sacerdotal. Il y a eu quatre ans, le quatre août courant, que Pie X a ceint la tiare. Quatre ans seulement! Et ce pontificat, éprouvé par tant d'orages, et voué, semble-t-il à tant d'épreuves, est déjà l'un des plus féconds et des plus salutaires que notre âge ait connus. La REVUE CANADIENNE envoie de loin au glorieux et vénéré Pontife l'hommage de son respect et de son dévouement filial.

\* \* \*

Les journaux de France nous ont annoncé le décès d'un écrivain de marque, M. Edmond Demolins. Il n'était âgé que de cinquante-quatre ans. Né à Marseille, en 1853, il était arrivé jeune à Paris après avoir fait ses études chez les Jésuites de Mongré. Il devint bientôt l'un des fervents disciples de l'illustre Frédéric Le Play, l'apôtre de la réforme sociale. Des travaux importants le signalèrent au public sérieux. Il publia une excellente *Histoire de France* en quatre volumes, et une belle étude sur le *Mouvement communal au Moyen-Age*. Les colonnes de *l'Univers* lui furent ouvertes par Louis Veillot. Lorsque Le Play fonda la revue intitulée la *Réforme sociale*, il choisit M. Demolins comme rédacteur en chef. Après